

Prot
ocol
es
et
prati
que
s
milit
ante
s

Sémin
aire
15 et
22
octobr
e / 5
et 19
novem
bre /
3 et 10
déce
bre 2
0-26

16h-19h.

10 décembre horaires élargis

cneai = centre
d'art,
5 Place de la
Patellerie, 93450
L'Île-Saint-Denis

Avec ;
Faustine
Besançon,
Elena
Biserna,
Daniel Grün,
Louise
Hervé,
Marianne
Mispelaëre,
Johanna
Renard,
Rester.
Étranger,
Isabelle
Gentis

Protocoles et pratiques militantes

Séminaire de 16h à 19h ;
jeudis 15 et 22 octobre, 5 et 19 novembre,
3 et 10 décembre 2026

cneai = centre d'art,
5 Place de la Patellerie,
93450 L'Île-Saint-Denis

Avec ;
Faustine Besançon
Elena Biserna
Daniel Grün
Louise Hervé
Marianne Mispelaëre
Johanna Renard
Rester. Étranger
Isabelle Sentis

Protocoles et pratiques militantes

3 Événement organisé dans le cadre du programme de recherche Awaiting Scores, porté par Franck Aparté, Clémence Canet, Clélia Barbut et Matthieu Saladin

Création graphique : Achim Reichert

Ce séminaire réalisé en partenariat avec le CNEAI bénéficie du soutien de l'EUR ArTeC, de l'université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, de l'UR AAC, de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et de l'institut ACTE.

Protocoles et pratiques militantes

Ce séminaire s'inscrit dans le cadre du programme de recherche *Awaiting Scores* portant sur les pratiques du protocole dans le champ des arts contemporains et de l'activisme politique. Par protocole, il s'agit de désigner la forme transmissible d'une action et les consignes permettant d'en organiser la réactivation (*reenactement*). À partir des années 1990, les protocoles artistiques s'institutionnalisent : les collections d'art contemporain les acquièrent et se trouvent investies de la mission de les mettre en œuvre, parfois sans les artistes. En faisant appel à la délégation, les artistes posent des questions relatives à la critique institutionnelle, à la pédagogie, à la fragmentation de l'auctorialité.

Mais les enjeux politiques portés par le protocole dépassent largement le champ de l'art. Dans cette série de rencontres, nous souhaitons mettre au travail l'hypothèse de la circulation des formes protocolaires, entre les répertoires artistiques et militants. En effet, les pratiques protocolaires sont mobilisées simultanément dans les mondes de l'art et dans certaines pratiques activistes au cours de la seconde moitié du vingtième siècle comme les mobilisations féministes et queer, les mouvements de lutte contre l'épidémie du VIH, ou encore les pratiques d'écosabotage ou d'obstruction. Il s'agit enfin plus généralement de postuler une histoire extra-artistique de la performance, qui irait des suffragettes et de Rosa Parks jusqu'à Act Up, en passant par la confédération paysanne et les soulèvements de la terre. Les pratiques artistiques et les pratiques militantes puisent-elles dans un « répertoire d'action collective » (Tilly, 1986) commun ?

5 Nous souhaitons d'abord éclairer certains usages du protocole dans le champ militant. Actions directes, blocages, sit-in, désobéissance civile, performances, cérémonies, manifestations... Autour de quels types d'actions les protocoles militants sont-ils pensés ? Préparation, répétition, diffusion, médiatisation... Quelles étapes de réalisation s'organisent autour de l'écriture d'une action ? Dessin, schéma, plan, script, montage... Quelles techniques pour quels gestes ? Fanzines, tracts, flyers, affiches, manuels, films... Sur quels supports les protocoles sont-ils diffusés et à quelles fins ?

Nous réfléchirons aussi aux usages militants du protocole par les artistes : en quoi la forme graphique, l'écriture ou la parole transmise permettent-elles d'agir et de produire une critique ? De définir un « art militant » (Crimp, 1987) ? Nous renseignent-elles sur les implications politiques d'une pratique artistique ?

Calendrier et intervenant·es

Jeudi 15 octobre :

Introduction par Franck Apertet, Clélia Barbut, Clémence Canet, Matthieu Saladin et engagement des travaux des étudiant·es

Jeudi 22 octobre :

Elena Biserna, Johanna Renard / modération Matthieu Saladin

Jeudi 5 novembre :

Faustine Besançon, Isabelle Sentis / modération Clélia Barbut

Jeudi 19 novembre :

Rester. Étranger, Marianne Mispelaëre / modération Clémence Canet

Jeudi 3 décembre :

Daniel Grűn, Louise Hervé / modération Franck Apertet

Jeudi 10 décembre :

Conclusion et restitution des travaux des étudiant·es >
les horaires de cette séance seront élargis

Interventions

7

Jeudi 22 octobre

Elena Biserna / Feminist Steps, Feminist Scores

Cette conférence propose une lecture située de mon projet *Feminist Steps* et d'autres partitions féministes comme champ d'expérimentation critique et sensible autour des politiques de l'écoute et des spatialités genrées. Le but est d'interroger la partition non comme simple notation, mais dans sa relation à l'action collective : comme forme liminale entre l'écriture et la performance, l'archive et l'activation, l'expérience et la spéculation, le passé et des futurs encore à écrire.

Johanna Renard / Dance Instructions of a Dogged Dog : les scores d'Yvonne Rainer

Scripts, listes, croquis, schémas, tableaux, diagrammes, plans : la chorégraphe et danseuse Yvonne Rainer a développé une grande variété de modes de notation pour transmettre les gestes, les actions, les tâches, les déplacements dans l'espace. Parfois difficilement déchiffrables, voire hermétiques, les scores de Rainer révèlent une défiance vis-à-vis des méthodes classiques de notation de la danse. À la jonction de la partition – visant à retranscrire, mémoriser et reproduire la danse – de la règle de jeu et du protocole artistique, ses notations expérimentales donnent progressivement place à l'improvisation, au hasard et à l'autonomisation des performeur·euse·s. En m'appuyant sur les scores conservés dans les archives d'Yvonne Rainer au Getty Research Institute de Los Angeles, j'examinerai la charge de l'intime, du politique et du poétique dans ses expérimentations partitionnelles.

Jeudi 5 novembre

Faustine Besançon / le Polari, enquête sur les modes de transmission d'un langage secret

Cette intervention sera l'occasion de revenir sur ma découverte et mon enquête autour du polari, un cryptolecte – langage secret compris uniquement par certains membres d'une communauté – parlé par les homosexuels au Royaume-Uni au cours du XX^e siècle. En partant à la recherche de cette langue orale en cours de disparition depuis les années 1970, j'en ai retrouvé des traces dans les archives des Sœurs de la Perpétuelle Indulgence. J'ai ainsi découvert que ces militantes et performeuses avaient continué de faire circuler le polari à travers leurs rituels, en conservant des traces écrites dans leurs scripts et ephemera, jusqu'à nos jours.

Isabelle Sentis / Regards réflexifs sur mes pratiques liées à nos protocoles communautaires de lutte

Cette intervention sera l'occasion de porter un regard réflexif sur 30 ans de nos et mes protocoles liés aux luttes au sein de mouvements LGBTQIA+ et de la lutte contre le Sida. A partir de l'expérience menée d'activation d'un des protocoles de Félix Gonzales-Torres, suite à l'invitation d'Elisabeth Lebovici au Palais de Tokyo à l'occasion d'*Exposé·e·s*, j'évoquerai « ce que cela m'a fait » et les autres réactivations que j'ai menées par la suite auprès de différents publics et dans différents cadres (lieux culturels institutionnels, lieux de soin, lieux communautaires...). Je présenterai également la complexité de faire évoluer certains protocoles au sein de communautés minorisées et celle de leur confrontation aux institutions muséales et culturelles. Devenue une art-activiste crip, je témoignerai de mes explorations du médium du jeu vidéo pour activer et continuer de partager certains de ces protocoles.

Jeudi 19 novembre

9

Rester. Étranger / Drougnan tchèrèkor la vie bonne. Drougnan ponkor la vie mauvaise

Dans cette performance on écrit comme on lit à moins que ce ne soit l'inverse. Les cartes disposées au sol dessinent le paysage autour duquel on se rassemble et se raconte. Cette performance nous habite et nous expose comme l'esprit du palsè. De corps en corps, de proches en lointains, entre quatorze heures et dix heures du soir. L'intervention de Rester. Étranger proposera une activation du jeu de cartes qui ouvre les arcanes de l'œuvre „Mien mi koro zingré tchiré/ Personnellement je préfère merveilleux” (2020, collection Cnap).

Marianne Mispelaëre / Se parler. Des protocoles pour le Faire

À travers la pratique du protocole, Marianne Mispelaëre interroge le langage, ses dimensions politiques et son pouvoir de transformation sociale. Elle présentera *No Man's Land*, un protocole d'expérimentation collective d'une action performative de dessin, *Silent Slogan*, un protocole de recherche sur internet se matérialisant sous la forme de cartes postales, et la *Bibliothèque des silences*, un protocole de recherche se déployant *in situ* dans un espace avant de redisparaître. L'artiste détaillera ensuite une commande qui lui a été confiée grâce à l'action Nouveaux Commanditaires, *Les langues comme objets migrants*, lui permettant de travailler directement avec des citoyen·nes dans plusieurs écoles publiques à Marseille. Les protocoles qui y ont été développés sont aujourd'hui transmis à tout un chacun grâce à la publication d'un livre, *Tu peux répéter ?* (Paraguay Press, 2025).

Jeudi 3 décembre

Daniel Grůň / Awaiting U.F.O.s : Július Koller's Serial Protocols of Action

In this lecture, I develop the argument that Július Koller's (1939–2007) artistic practice was structured by a recurring seriality of actions. His performative works were based on both simple and more complex protocols that he continuously followed, modified, and reworked throughout his life in close interaction with everyday reality. The question of time and repetition is therefore crucial not only because his practice was framed by the historical ruptures of 1968 and 1989, but above all because repetition constituted an internal principle of the futurological orientation of his actions.

The presentation will examine several key protocols within Koller's artistic practice, including *Antihappening* (1965), *Cosmo-Humanist Culture* (1969), *Question Mark* (1969), and *Universal-Cultural Futurological Operations (U.F.O.)* (1970). These projects anticipated an extensive cycle of *Cultural Situations* articulated across a wide range of media. In order to understand their graphic forms and instructional character, it is necessary to consider the linguistic games, coded signs, and symbolic operations through which Koller structured communication.

These communicative events were intended to circulate across diverse social environments and communities, encouraging recipients to question normative frameworks operating within society, culture, and art. Such environments were situated within public and semi-public spheres constituted under both socialist and postsocialist conditions. The expectation of *U.F.O.s* and the possibility of contact with the unknown generated an open-ended chain of associative connections, enabling the continual reactivation of *Cultural Situations*.

The political implications of Koller's practice must be understood within the specific context of East-Central Europe. At the same time, its scope extends beyond regional concerns toward a global, even planetary horizon. His recurring protocols address a broad constellation of issues,

including cultural revolution and consumer society; institutional critique; environmental concerns; the social role of the artist within the nation-state; and, finally, the relationship between art and ideology.

11

Louise Hervé / Reconstitutions : The Unnamed Room et La performance des Saint-Simonien·nes

Est-ce que l'on peut penser une histoire longue de la performance, qui remonterait avant le XX^e siècle, une histoire qui ne serait pas (uniquement) liée aux avant-gardes artistiques ? Clovis Maillet et moi avons mené cette enquête *à travers, par* des performances. *The Unnamed Room*, créée à Leeds 2017, est née de la consultation des archives personnelles de Leonora Cohen, syndicaliste, suffragette et garde du corps du mouvement pendant les manifestations des années 1910 au Royaume-Uni. *La performance des Saint-Simonien·nes* a d'abord été une déambulation à Ménilmontant, à la recherche des traces des cérémonies saint-simoniennes de 1832, où le groupe politique cherchait à projeter leur idéal d'association. Ces performances ont plus tard été réactivées dans d'autres lieux, avec d'autres interprètes. Elles sont devenues scripts, protocoles – et se sont alors posées à nous d'autres questions : qu'est-ce que l'on transmet de cette enquête, et comment ?

Biographies

Faustine Besançon est performeur·se et doctorant·e en études de genre spécialité arts, sous la direction d'Hélène Marquié, à l'université Paris 8 Vincennes – St-Denis. Sa recherche-création s'intéresse à la performance comme moyen de créer de nouvelles archives et mémoires, dans une dimension vivante et affectée, centrées sur une histoire des minorités de genre et sexuelles. Sa pratique de la performance mêle les outils du drag à ceux de la recherche pour se réapproprier, fictionner et incarner ces histoires qu'il aurait rêvé qu'on lui raconte.

Elle est également militant·e bénévole aux Archives Recherches Cultures Lesbien(ne)s (ARCL) de Paris et membre du collectif La Poulpe, qui crée des spectacles et organise des soirées transpédébigouines.

Elena Biserna est historienne de l'art et commissaire. Elle écrit, donne des conférences, enseigne, facilite des workshops ou des projets collectifs, fait de la radio et parfois performe. Actuellement elle travaille à la direction artistique de LABgamerz et du festival Lips à Aix-en-Provence. Ses recherches portent sur l'écoute, les pratiques artistiques « situées » et leurs relations aux dynamiques urbaines, aux processus socio-culturels, à la sphère publique et politique. Ses écrits ont paru dans des publications internationales (Les Presses du Réel, Mimesis, Le Mot et le Reste, Errant Bodies, Amsterdam University Press, Cambridge Scholar, Castelvecchi, Bloomsbury, Routledge, postmedia, Electa, Silver Press, Viaindustriae, etc.) et elle a publié les livres *Walking from Scores* (Les presses du réel, 2022) et *Going Out. Walking, Listening, Soundmaking* (umland, 2022).

Daniel Grůň (b. 1977) is an art historian, curator, and writer. He is Associate Professor at the Academy of Fine Arts and Design in Bratislava and a researcher at the Institute of Art History of the Slovak Academy of Sciences. He serves as President of the Július Koller Society and co-curated the artist's first international retrospective, *Július Koller: One Man Anti Show*, presented at MUMOK, Vienna; Museion, Bolzano; and the Museum of Modern Art in Warsaw (2015–16).

His recent publications include: Daniel Grůň, Christian Höller, and Kathrin Rhomberg (eds.), *White Space in White Space, 1973–1982: Stano Filko, Miloš Laky, Ján Zavarský* (Schlebrügge.Editor, 2021); Daniel Grůň (ed.), *AMA: Ľubomír Ďurček, Květoslava Fulierová, Július Koller and Amateur Artists* (Schlebrügge.Editor, 2020); Daniel Grůň (ed.), *Subjective Histories: Self-Historicisation as Artistic Practice in East-Central Europe* (Veda, 2020); Daniel Grůň, Henry Meyric Hughes, and Jean-Marc Poinot (eds.), *Tomáš Štrauss: Beyond the Great Divide. Essays on European Avant-Gardes from East to West* (Les presses du réel, 2020); and *Haptic Echo: Nature, Body, Politics and Art in Former Yugoslavia and Czechoslovakia* (Bratislava City Gallery, 2024).

Louise Hervé est artiste et chercheuse, elle pratique la performance, la vidéo, l'installation. Elle a co-fondé avec Clovis Maillet, artiste et historien, l'I. I. I. (International Institute for Important Items). Elle a exposé dans des centres d'art en Europe, au Canada, au Japon, et lors de biennales (Liverpool 2014, Busan 2020). Elle a co-dirigé *Gestes de Création, sous le signe du re* en 2024. Son ouvrage sur la manière dont les savoirs historiques s'incarnent dans les performances contemporaines est à paraître en 2027.

Marianne Mispelaëre écoute et observe les relations sociales, le langage (langues, gestes, silence). Elle prête attention à ce qu'il fait sur ses usagers et usagères, à ce que ceux-ci lui font. À travers des interventions souvent minimales, son approche de l'art en fait un espace de réflexion critique et d'expériences partagées, un « outil » pour lire la société. Faisant confiance à l'intelligence collective, elle travaille souvent en lien (direct ou indirect) avec des citoyens et des citoyennes. Répondant souvent à des protocoles, sa pratique artistique s'incarne via une variété de médiums : dessin mural, action performative, image photographique, vidéo, film, typographie, texte, édition, installation.

Johanna Renard est historienne de l'art et enseignante en école d'art, à l'ESAD Grenoble-Valence. Elle travaille une histoire culturelle, sociale et politique de l'art contemporain, aux prismes des questions de genre, de race, de classe et de sexualités. Ses recherches explorent également l'histoire, la poétique et la politique des émotions et des affects en art contemporain. Elle a publié en 2022 l'essai *Un ennui radical*. Yvonne Rainer, danse et cinéma, et co-dirigé l'ouvrage collectif *Constellations féministes. Pour une histoire féministe de l'art* (2020).

À la fois œuvre et autrice, *Rester. Étranger* est une expérience artistique et civile radicale qui rassemble sous son matronyme des personnes que le contrat social s'acharne à séparer. La famille performe son entrée en France et dans la langue française. Sur ce seuil géographique, administratif, juridique, littéral, littéraire et poétique, émerge une écriture chorale en *fle*, de l'acronyme FLE (français langue étrangère). Chaire d'excellence Labex Arts-H2H à l'université Paris 8 en 2018, Prix Cnap-AWARE « La Vie Bonne » en 2020, carnet de recherche sur la plateforme Qalqalah (2020-2022), antenne radiophonique sur la plateforme r22-Tout-monde, revue en FLE (*France au revoir*, depuis 2020), *Rester. Étranger* est depuis 2019 une maison d'art et de cohabitation à Saint-Denis. En 2024 le livre *Rester. Étranger* paraît aux éditions B42.

Pour reparcourir l'histoire de *Rester. Étranger* :

<https://qalqalah.org/fr/carnets-de-recherche/wa-walneske-negone-je-vais-construire-une-maison-avec-la-langue>

<https://awarewomenartists.com/artiste/rester-etrange/>

https://www.youtube.com/watch?v=MYOZjoiDA_w

Isabelle Sentis est performeur·se et art-activiste depuis une trentaine d'années au sein de mouvements féministes, LGBTQIA+ et de la lutte contre le Sida. Sa démarche articule justice sociale – soin – création artistique collective – archives. Ces luttes l'ont amené·e à devenir un·e professionnel·le du soin qui relie et valorise les savoirs expérientiels des personnes minorisées. Elle participe au comité d'orientation scientifique du Hamo du Palais de Tokyo suite à sa résidence dédiée aux protocoles de soin à l'occasion d'*Exposé·e·s*. Elle a cofondé en 2015 la Fabric'Art-thérapie avec des ami·e·s pvvih, des artistes et des soignant·e·s. Iel explore collectivement de nombreux médiums artistiques qu'elle entremêle à des archives tant communautaires qu'institutionnelles. Elle est également co-fondateur·ice du collectif Queer Code dédié aux récits et aux archives des personnes LGBT ayant lutté contre le fascisme et membre du réseau Big Tata dédié aux archives LGBTQIA+ francophones. Iel travaille actuellement avec des chercheuses enseignantes en arts-plastiques et jeu vidéo à la mise en place de résidence de recherche-crédation autour du jeu.

Bibliographie du séminaire

Anne Bénichou (dir.), *Recréer, scripter. Mémoire et transmission des œuvres performatives contemporaines*, Dijon, Les presses du réel, 2015.

Elena Biserna (dir.), *Walking from Scores*, Dijon, Les presses du réel, 2022.

Claire Bishop, „Delegated Performance : Outsourcing Authenticity“, *CUNY Academic Works*, 2012.

Christophe Broqua, *Agir pour ne pas mourir !, Act up, les homosexuels et le sida*, Paris, Presses de Sciences Po, 2006.

John Burtle & Elana Mann (eds.), *Propositional Attitudes: What do we do now?*, Valencia, Golden Spike Press, 2018.

Anaël Chataigner, *Écosabotage. De la théorie à l'action*, Montréal, Ecosociété, 2024.

Collectif La Famille Rester Étranger (dir.), *Rester. Étranger*, Paris, B42, 2024.

Douglas Crimp, „Introduction“, *October*, Winter, 1987, vol. 43, AIDS: Cultural Analysis/Cultural Activism, Winter, 1987, p. 3-16.

Aio Frei, Franziska Koch, Irene Revell (eds.), *Scores for Meeting Otherwise*, London, Silver Press, 2026.

Daniel Grűñ, Kathrin Rhomberg, Georg Schöllhammer (eds.), *Jűlius Koller. One man anti show*, Köln, Walter Kőnig, 2016.

Daniel Grűñ, „Repositioning Jűlius Koller's More (1963-64): Conceptualism, Region and Critical Art History“, *UMĚNÍ ART*, 4 LXXIII, 2025, p. 388-400.

Haud Guėguen & Laurent Jeanpierre, *La perspective du possible. Comment penser ce qui peut nous arriver, et ce que nous pouvons faire*, Paris, La Dėcouverte, 2022.

Louise Hervė, Chantal Lapeyre, Flavie Serriėre Vincent-Petit (dir.), *Gestes de Crėation, sous le signe du re*, Paris, Hermann, 2024.

Amelia Jones & Adrian Heathfield (eds.), *Perform, Repeat, Record: Live Art in History*, Bristol, Intellect Lda., 2012.

Lucy R. Lippard, „Les chevaux de Troie : l'art militant et le pouvoir“ [1984], *Ėcrits fėministes sur l'art*, Romainville, Mėme pas l'hiver, 2026.

Marianne Mispelaėre, *Tu peux rėpėter ? – Ėcrire, parler, expėrimenter les langues*, Paris, Paraguay Press, 2025.

Johanna Renard, *Un ennui radical. Yvonne Rainer, danse et cinėma*, Cherbourg-en-Corentin, de l'incidence ėditeur, 2022.

Diana Taylor, *The Archive and the Repertoire. Performing Cultural Memory in the Americas*, Durham, Duke University Press, 2003.

Charles Tilly, *La France conteste*, Paris, Fayard, 1986.

Awaiting Scores porte sur les pratiques du protocole dans le champ des arts contemporains et de l'activisme politique. Le programme de recherche s'articule autour de trois axes : d'abord, les partitions d'artistes comme outil invitant à réinventer nos catégories esthétiques et nos pratiques artistiques. Les partitions d'artistes sont en effet dépositaires de manières inédites de problématiser nos rapports aux règles et aux contraintes, à l'interprétation et à la transmission, au contexte et à la coordination collective. Quels rapports les partitions d'artistes invitent-elles à penser entre instruction et appropriation, auctorialité et allographie, planification et ouverture des possibles ? Le deuxième axe concerne les transformations institutionnelles induites par les protocoles, en particulier du point de vue de leur conservation et de leur réactivation. Les collections d'art contemporain se voient aujourd'hui chargées de protéger la performativité et l'itérabilité d'œuvres vivantes, parfois délibérément opposées à tout patrimonialisme. En quoi le caractère furtif, la dimension collective, affective et surtout l'incarnation, peuvent-elles mettre en tension certains principes archivistiques, et amener leurs garants à réinventer leurs outils voire leurs fonctions ? Enfin, tandis que l'étude des protocoles s'est jusqu'ici cantonnée au domaine artistique, nous ouvrons résolument la réflexion au champ politique. Il est essentiel aujourd'hui de penser la présence et la nécessité des protocoles dans le répertoire militant, notamment du point de vue de l'histoire de l'art : comment allier une compréhension de l'urgence politique qui anime leur réalisation (celle des mobilisations féministes, des luttes contre l'épidémie du Sida, de la soumission de l'art au marché), avec celle de l'historicité plus générale du phénomène protocolaire ?

Responsables du programme

Franck Apertet est artiste. Danseur puis chorégraphe, il fonde avec Annie Vigier les gens d'Uterpan en 1994. Le cycle *X-Event* (2005-2008), le processus *relaction* (2008-2017) et la cession */Anthume* (2013-) chapitrent une réflexion qui a entre autres été invitée pour la documenta 14 à Athènes et à Cassel. Franck Apertet a conçu et dirigé les ouvrages *Imposteurs* (2013), *Uchronia* (2017), *Uterpan* (2022), qui témoignent des gens d'Uterpan et de leur signature. Professeur associé des universités, il enseigne à mi-temps à l'université Paris 8.

Artiste-chercheuse, **Clémence Canet** a réalisé un doctorat en arts plastiques à l'université Paris 8 et enseigne en tant que PRAG à l'université de Strasbourg. Elle s'intéresse aux récits qui façonnent nos imaginaires collectifs et aux normes communicationnelles à partir desquelles nous les partageons. Investie dans une démarche de recherche-création, elle articule sa réflexion sur la circulation des savoirs à des activités de transmission qui prennent des formes à la fois académiques et artistiques.

Clélia Parbut est maîtresse de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, membre du laboratoire AIAC. Elle travaille sur la performance, ses rapports aux archives et à la transmission. Son ouvrage *The Rebirth of Wonder. Pratiques artistiques performatives en France et aux États-Unis, décennie 1970* a paru en 2025 aux Presses Universitaires de Rennes. Elle réalise actuellement une campagne d'entretiens d'artistes pour le Centre National des Arts Plastiques, où elle bénéficie d'une bourse curatoriale pour penser les outils de conservation des performances à protocoles.

Matthieu Saladin est artiste et enseignant-chercheur. Sa pratique s'inscrit dans une approche conceptuelle de l'art, interrogeant les relations sociales, économiques, politiques et idéologiques qui régissent notre contemporanéité. À travers la transposition d'unités, l'indexation de valeurs ou l'assignation de statistiques à des objets ou des événements, il s'intéresse aux rapports de pouvoir à l'œuvre dans une situation donnée et à l'économie politique qui la gouverne. Son travail est représenté par la galerie Salle Principale. Il est professeur en arts plastiques à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, membre de l'Institut ACTE.

Awa
iting
Scores

Sémin
aire
15 et
~~22~~
octobr
e / 5
et 19
novem
bre /
3 et 10
déce
bre ~~2~~
~~0-26~~